

# LECTURE BIBLIQUE

---

## **Matthieu 25 : 14-30 (NBS)**

14 Il en sera comme d'un homme qui, sur le point de partir en voyage, appela ses esclaves et leur confia ses biens.

15 Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon ses capacités, et il partit en voyage. Aussitôt

16 celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla les faire valoir et en gagna cinq autres. 17 De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres.

18 Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un trou dans la terre et cacha l'argent de son maître.

19 Longtemps après, le maître de ces esclaves arrive et leur fait rendre compte.

20 Celui qui avait reçu les cinq talents vint apporter cinq autres talents et dit : Maître, tu m'avais confié cinq talents ; en voici cinq autres que j'ai gagnés.

21 Son maître lui dit : C'est bien ! Tu es un bon esclave, digne de confiance ! Tu as été digne de confiance pour une petite affaire, je te confierai de grandes responsabilités ; entre dans la joie de ton maître.

22 Celui qui avait reçu les deux talents vint aussi et dit : Maître, tu m'avais confié deux talents, en voici deux autres que j'ai gagnés.

23 Son maître lui dit : C'est bien ! Tu es un bon esclave, digne de confiance ! Tu as été digne de confiance pour une petite affaire, je te confierai de grandes responsabilités ; entre dans la joie de ton maître.

24 Celui qui n'avait reçu qu'un talent vint ensuite et dit : Maître, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes où tu n'as pas semé, et tu récoltes où tu n'as pas répandu ; 25 j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre : le voici ; prends ce qui est à toi.

26 Son maître lui répondit : Esclave mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé et que je récolte où je n'ai pas répandu ?

27 Alors tu aurais dû placer mon argent chez les banquiers, et à mon arrivée j'aurais récupéré ce qui est à moi avec un intérêt.

28 Enlevez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents.

29 Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on enlèvera même ce qu'il a.

30 Et l'esclave inutile, chassez-le dans les ténèbres du dehors ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

# PREDICATION : "QUEL TALENT !"

---

Pfff ... quelle religion ! ...

Pfff ... la religion de la justice ? ... tu parles ... l'un reçoit 5 fois plus que l'autre, il n'y a que moi que ça choque ? ... et ce texte fait l'apologie de cette injustice ?!?

Pfff ... une religion qui ouvre au autre chemin, un chemin spirituel, loin des spéculations qui creusent les inégalités entre les hommes ? ... tu parles ! ce texte est un encouragement à la spéculation financière ...

Pfff ... la religion des pauvres, des petits ... tu parles ... le bon c'est le riche et le mauvais c'est le pauvre ...

Pfff ... et en plus on retrouve le cynisme du capitalisme : le pauvre qui n'a déjà pas grand chose, on lui enlève tout ce qu'il a pour le donner au plus riche.

Pfff ... la religion de la grâce et du pardon ... tu parles ... le serviteur, simplement trop prudent, trop timoré, est chassé dans "les ténèbres du dehors" nous dit le texte

Pfff ... Bon, voyons si on peut tirer quelque chose d'un peu positif quand même de ce texte ...

Il est question d'un homme, *a priori* riche puisqu'il a au moins 3 esclaves ou serviteurs selon les traductions, à qui, avant de partir en voyage, il "confia" ses biens selon la traduction de la NBS, ou il "livre" ses biens selon la Bible d'André CHOURAQUI. Il donne des talents, apparemment sans plus d'instructions, sans dire qu'il les récupèrera à son retour ou quelque chose de ce genre, toutes les traductions indiquant qu'il "DONNE". J'aime bien aller voir les illustrations que l'on trouve sur tel ou tel épisode biblique, pour savoir ce que l'on a montré aux enfants au catéchisme par exemple. Si vous allez sur Internet et que vous tapez pour votre moteur de recherche "parabole des talents" puis "*Images*", vous tombez sur des illustrations comme celle-ci :



où vous pouvez voir le maître donner 1, 2 et 5 pièces. Au mieux, certaines illustrations montrent quelques petits sacs de pièces. Alors là c'est effectivement très choquant, je ne sais pas si vous donnez parfois de l'argent à vos enfants mais si c'est le cas je crois qu'on essaie dans ce cas de donner la même somme à chacun. Si vous donnez 10 euros à l'un et 50 à l'autre celui qui n'a eu que 10 euros va faire grise mine et on le comprend. Mais que représentait à l'époque un talent ? Je suis allé voir ce que représentait un talent dans un tableau intitulé "Mesures, poids et monnaies" de ma Bible d'étude, la NBS : à cette époque là, la monnaie représente un poids de métal, et dont la valeur dépend évidemment du métal. Il est indiqué que le talent représente 6000 drachmes d'argent grecs, le drachme d'argent représentant une pièce pesant entre 3,5 et 4,32 g d'argent, donc celui qui a reçu 5 talents n'a pas reçu 5 pièces mais a minima 105 kg d'argent !!! Mais un drachme d'argent représentait aussi le salaire journalier d'un ouvrier donc on serait sur respectivement les salaires de 30000, 12000 et 6000 journées de travail disons au SMIC actuel, soit environ 1 600 000 euros, 645 000 et 323 000 euros, et apparemment sans rien demander en échange ... sympa quand même le maître, non ? Imaginez la situation, vous envisagez de partir en voyage et vous dites à la femme de ménage : on part un peu en voyage, on va te laisser 1 600 000 euros. Tout ce qu'on risque c'est la crise cardiaque de la dite femme de ménage ! Voyez vous, l'évocation de telles sommes devrait déjà nous alerter. C'est un peu comme dans l'histoire des noces de Cana, quand on s'intéresse à la conversion des volumes dans nos unités actuelles, on constate que Jésus aurait produit entre 500 et 700 L de vin, pour des convives sans doute déjà éméchés ... Pour moi ça veut dire "ouh ouh ! Réveil ! c'est une parabole ! ... c'est pas une vraie histoire ... donc cherche un sens symbolique". Et c'est d'ailleurs comme ça que ce texte a, semble-t-il, toujours été reçu. Il a toujours paru tellement évident que cette histoire d'un homme qui laisse de l'argent à ses esclaves représente en fait Dieu qui donne aux hommes des aptitudes, que le mot talent est passé dans la langue française avec ce sens là : "avoir du talent". Notez que ça marche également avec le mot "don" : avoir un don pour quelque chose et avoir reçu un don. Rien que ça ça change complètement la perspective du texte. Ce texte parle donc d'un Dieu qui nous donne des aptitudes et de telles sommes symbolisent la confiance incommensurable que Dieu met en l'homme pour utiliser ces aptitudes afin de gérer sa création "pendant qu'il part en voyage". Ben oui parce qu'avec 1 600 000 euros, le serviteur aurait pu flamber, s'acheter une Ferrari, sortir dans les boîtes de nuit à la mode, prendre des bains de champagne avec des créatures de rêve, enfin vous voyez des trucs de stars quoi !

## **Premier point choquant : les talents ne sont pas répartis équitablement entre les personnes.**

Je ne sais pas comment vous faites pour essayer de comprendre l'Evangile, personnellement j'essaie de ramener la situation à ma vie actuelle. D'ailleurs au passage, Jésus faisait comme cela, il s'adaptait à son public. Peut être a-t-il raconté cet histoire d'argent à Matthieu parce que Matthieu était collecteur de taxes. Peut-être que si Matthieu avait été jardinier le maître aurait laissé à ses serviteur non pas de l'argent mais ... des graines de fleurs pourquoi pas ça aurait marché aussi : le premier serviteur aurait montré des grands champs de fleurs le second des champs de fleurs plus petits et le 3ème aurait sorti un sac de graines moisies d'un coffre ? Vous le savez, je suis enseignant, et donc la première question que je me pose est : "Est-ce que toi, Eric, qui essaie d'être juste et équitable, tu donnes le même enseignement à chacun de tes étudiants ?". Réponse : mais bien sûr que non ! Un élève qui progresse vite et qui a soif d'apprendre doit être davantage stimulé. Ne pas le faire peut l'amener à s'ennuyer en cours, à ne plus être attentif, à ce qu'il ait le sentiment de perdre son temps à l'école. C'est hors de

question pour moi. Cet élève je lui donne parfois 5 fois plus qu'à d'autres, et avec une grande joie, car à ce moment là je me sens à ma place ... "*entre dans la joie de ton maître*" ... joie partagée car à ce moment là l'élève se sent à sa place aussi. Quant au 3ème serviteur, terré dans la peur, il ne peut de toutes façons pas entrer dans la joie car peur et joie sont incompatibles.

A contrario, essayer d'expliquer quelque chose qui est manifestement hors de portée de la compréhension d'un élève ne peut que le mettre en situation d'échec et le dégouter à plus ou moins long terme des études. Ce serait totalement contre-productif de lui apporter 5 fois plus de connaissances en un temps donné s'il n'est pas en mesure de les intégrer.

Si vous êtes employeur par exemple, ce texte veut aussi dire que vous allez vous préoccuper de faire "monter en compétences" comme on dit maintenant, tous vos salariés, l'ingénieur comme l'ouvrier. Dans un contexte où les personnes ont des capacités différentes, ne pas donner le même apport de compétences en même temps et à tous n'est donc nullement une injustice mais du bon sens.

Ce qui serait vraiment injuste dans ce texte, c'est si le maître ne donnait absolument rien à un serviteur, mais là il donne à tous.

C'était pourtant écrit au verset 15 : "à chacun selon ses capacités" ... comme quoi il ne faut pas lire trop vite la Bible.

## **Deuxième point choquant : ce texte serait un encouragement à la spéculation financière :**

Que reproche objectivement le maître au 3ème serviteur ? Non pas de ne pas avoir "doublé la mise" comme les deux premiers serviteurs mais de ne pas avoir fait fructifier le don de ... pas grand chose ... "avec un intérêt" nous dit le texte, donc sans doute seulement quelques %, quitte pour cela à se faire aider par quelqu'un d'autre, ici un banquier.

Le premier serviteur, avec 1 600 000 euros, en gagne 1 600 000 de plus. Je ne sais pas si vous savez faire ça si c'est le cas venez me voir après le culte et je vous confierai, bon peut-être pas 1600000, mais je vous confierai volontiers mes petites économies. Doubler la mise ... c'est quand même pas rien ! Dans ces circonstances, on peut s'interroger sur le fait que le maître lui dise " tu as été digne de confiance **pour une petite affaire**" ? Doubler les économies, vous appelez ça "une petite affaire" vous ? Si on prête une attention accrue au texte, on remarquera qu'il est précisé "**Aussitôt** celui qui avait les 5 talents s'en alla les faire valoir" mais le mot grec signifie plutôt qu'il œuvre qu'il travaille avec cet argent tandis que le maître ne revient que "**Longtemps après**". Il est donc permis de penser que le premier serviteur aurait sans doute continué à faire fructifier davantage cet argent et en gagner 15, puis 35 puis 75. Ils semblerait qu'au contraire, les deux premiers serviteurs n'aient fait fructifier leurs talents qu'une seule fois, juste après le départ du maître. Ils n'ont pas mis à profit le temps long que le maître leur a donné pour spéculer à outrance, cependant le maître est satisfait comme en témoignent ses propos : "C'est bien ! Tu es un bon esclave, digne de confiance !" Le 3ème serviteur n'a définitivement rien compris : il symbolise sans doute le chrétien enfermé dans une théologie erronée d'un Dieu injuste qui est à redouter. Il reproche à Dieu de moissonner où il n'a pas semé alors que Dieu a donné sans rien réclamé en retour. Il croit avoir compris mais il ne s'est même pas approprié le don de Dieu comme le montrent ses propos : "le voici ; prends ce qui est à toi".

Ce que demande Dieu c'est que l'on porte un peu de fruit, au moins une fois, quitte à se faire aider par quelqu'un, que l'on fasse vivre les capacités qui nous ont été données, et non qu'on les enterre comme on enterre un mort. En effet, en enterrant le talent, on tue la confiance qu'a mis Dieu en nous pour gérer sa création. Notez que le maître aurait très bien pu enterrer lui-même son talent avant son voyage et le déterrer à son retour. De même qu'il aurait très bien

déposer lui-même son talent chez le banquier pour le faire fructifier et c'est la seule chose qu'il reproche finalement à son serviteur : de n'avoir pas fait, *a minima*, ce que lui-même aurait pu faire, ni plus, ni moins.

### **Troisième point choquant : ce texte ferait l'éloge des riches et rejeterait les pauvres**

Bien sûr que non ! Ce serait totalement contraire aux autres textes de la Bible comme l'extrait du Magnificat que nous a lu Stéphanie tout à l'heure.

Maintenant que tout le monde à compris, du moins je l'espère, que ce texte ne parle pas d'argent mais de capacités que Dieu donne aux hommes, il n'est pas question ici de faire l'éloge du riche mais de faire l'éloge de l'homme courageux qui aura travaillé pour faire progresser les dons que Dieu lui a donné. Là encore, c'était écrit, le maître ne reprochant évidemment pas au 3ème serviteur d'être pauvre mais d'être paresseux en n'ayant pas fait fructifier ses talents.

Evidemment que les élèves que le professeur considèrera comme bons sont ceux auquel le professeur aura le plus donné. Dans un contexte qui est celui de l'éducation Nationale de 2024, heureusement qu'il y a encore parfois, oh, pas chaque année bien sûr, mais parfois, il y a un "bon" étudiant ou une "bonne" étudiante dont on se souviendra toute sa carrière et qui font que le professeur se sente à sa place, qu'il se sente produire un peu de fruit, que l'étudiant se sente à sa place aussi, respecté dans ses aptitudes, qu'elles soient d'ailleurs surabondantes ou plus limitées.

### **Quatrième point choquant : il s'agirait d'enlever au pauvre pour donner au plus riche.**

Parfois on a un étudiant : fort absentéisme, les rares fois où il vient, il ne prend même pas la peine de sortir une feuille et un stylo, ne prend donc aucune note ... on se sait pas pourquoi il est là, lui apparemment pas non plus d'ailleurs, eh bien on finit par espérer qu'il ne viennent plus du tout pour deux raisons :

- premièrement on redoute un effet de contagion qui pourrait faire que d'autres étudiants, jusque là sérieux n'adoptent une attitude semblable ;
- deuxièmement, on fait en général perdre du temps à toute la classe en reprenant l'étudiant en question à l'ordre parce qu'il n'a pas ses affaires, parce qu'il ne sort pas ses affaires, parce qu'il dort sur sa table, parce qu'il bavarde ... En espérant qu'il ne vienne plus du tout, il s'agirait en effet de lui enlever le temps qu'on lui consacre, mais de manière totalement stérile, pour pouvoir accorder ce temps aux autres.

Et plus généralement, maintenant que tout le monde à compris que ce texte ne parlait pas d'argent, que veut dire être riche au sens de ce texte ? Etre riche au sens de ce texte c'est être riche de potentialités, donc finalement de travail à faire pour faire progresser ses dons. Or, si l'un décide de ne pas travailler, ça fait plus de travail pour les autres. Par exemple vous le savez, dans ce temple des personnes s'organisent tout au long de l'année pour effectuer le ménage dans le temple (tiens ça me fait penser que cette semaine c'est mon tour). Eh bien si certaines personnes ont décidé de ne pas cultiver leur don pour le maniement de l'aspirateur ou de la serpillière, eh bien ça veut dire davantage de travail pour les autres, "*Car on donnera*

à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on enlèvera même ce qu'il a".

Je pense que chacun a également connu ça en milieu professionnel : à partir du moment où on s'est bien acquitté d'une tâche, à chaque fois qu'une tâche analogue se présente, désormais on s'adressera à vous : "Tiens va voir machin, lui il a déjà fait, il sait faire ..."

### **Cinquième point choquant : ce serait contraire à la grâce et au pardon que de jeter le 3ème serviteur dans "les ténèbres de dehors"**

Eh bien figurez vous qu'une fois, à un étudiant qui avait le comportement que je viens de vous décrire, j'ai fini par lui conseiller d'arrêter provisoirement ses études et d'aller travailler chez *Chrono Drive* ou *Mac Donald* ... C'était un vrai conseil que je lui donnais, pas une punition, bien un conseil. Déjà parce que ça avait déjà fonctionné, un étudiant avait arrêté ses études pendant un an pour aller travailler chez *Chrono Drive* et était revenu avec une motivation sans commune mesure avec celle qu'il avait avant. L'idée pour moi n'étant pas qu'il demeure jusqu'à la fin de ses jours dans les "ténèbres du *Mac Donald*" mais j'espérais qu'ainsi il prenne conscience des réalités du monde du travail, de la chance de pouvoir étudier, s'instruire, et qu'il revienne ensuite avec davantage de discernement, disons avec un sens des valeurs plus affiné. Vous savez, quand on est dans un environnement très lumineux comme l'été en plein soleil, on finit par ne plus voir la lumière. Alors que dans les ténèbres on distingue nettement même la plus faible lueur d'une petite bougie. Et encore, je lui ai préconisé les "ténèbres du *Mac Donald*" parce ce que c'est réaliste, ce sont des ténèbres facilement accessibles à ce pauvre choupinou qu'on oblige apparemment, à 18 ans, à suivre des études gratuite et de qualité. Entre parenthèses il faut d'ailleurs en profiter parce que dans l'éducation Nationale ça commence à sentir la "GRANDE LIQUIDATION AVANT FERMETURE" ... les médias vous l'auront largement expliqué ces derniers jours, il faut désormais faire des économies ... faire des économies QUOI QU'IL EN COÛTE !!!

À ce pauvre choupinou, je lui aurais bien volontiers proposé des ténèbres encore plus sombres comme d'aller travailler avec les enfants africains qui ont extrait les métaux rares pour son smartphone ou sa trottinette électrique, ou avec les enfants chinois qui lui ont assemblés ses baskets de marque, ou avec les enfants turcs qui lui ont ramassés les noisettes pour sa pâte à tartiner du matin ... peut-être que ces enfants là, ils aurait bien aimé faire un peu d'études au lieu de travailler ? Peut-être que mon père aurait préféré poursuivre après son certificat d'études plutôt que d'aller pousser des wagonnets de charbon au fond de la mine à 15 ans, qui sait ? J'ouvre une petite parenthèse pour dire Oui oui ça a existé en France il y a seulement quelques dizaines d'années, des ados qui poussent des wagonnets de charbon au fond de la mine, faut pas l'oublier, alors quand je vois un gamin de 16 ans décharger des caisses à outils presque plus grosses que lui de la camionnette d'un entrepreneur, personnellement j'y vois une régression sociale de 80 ans ...

Revenons-en au texte, le maître du texte n'évoque pas de ténèbres "éternelles", ça ce serait choquant, mais ce passage évoque sans doute une phase transitoire en dehors de la lumière de Dieu, afin que l'homme prenne mieux conscience des dons qui lui ont été octroyés.

## En conclusion

Les deux premiers serviteurs sont dans une logique du don, de la générosité, la logique de l'espérance puis de la satisfaction d'un Dieu joyeux de nous voir développer et exprimer notre personnalité unique ; tandis que le 3ème serviteur est dans une logique de menace donc de peur, une logique de la dette. Cela stérilise ses actions, sa foi et ses relations.

Cette parabole nous parle de la confiance et de l'espérance incommensurable que Dieu place en l'homme pour gérer sa création et faire advenir le royaume des cieux, peut être Dieu ne peut-il pas être partout tout le temps, peut-être ne peut-il pas tout faire tout seul, je ne sais pas. Ce que je sais c'est que, plus le temps passe, plus la tâche devient immense et pressante. Car la maison brûle ... du moins, elle brûle l'été, le reste du temps ce sont des sols maltraités par l'agriculture intensive qui ne parviennent plus à absorber les pluies donc des régions inondées.

Ce texte nous parle encore de notre liberté à développer notre vocation, à nous inventer ou à répondre à des occasions de service pour un monde plus juste, plus respectueux de la création, plus spirituel "à chacun selon sa capacité", pourvu que ce soit au moins une fois, au moins un petit peu nous dit ce texte.

Je terminerai avec cette légende amérindienne bien connue : Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre.

Seul un petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : « Colibri ! Tu es ridicule ! Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! »

Et le colibri lui répondit : « Peut-être, mais je fais ma part. »

Amen.

